

ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ MONDIALE ET SOLIDAIRE

Contexte et problématique

Nous assistons depuis plusieurs années à une succession de crises financière, politique, alimentaire et environnementale, qui posent avec acuité le choix de société dans laquelle nous souhaitons vivre. Les questions de politique agricole, de souveraineté alimentaire et de solidarité internationale sont des enjeux fondamentaux pour redessiner l'avenir de la planète. Comment allons-nous nourrir le monde demain ? Quel système alimentaire souhaitons-nous promouvoir ? Comment préserver nos écosystèmes ? Comment répondre aux défis des changements climatiques ? Comment garantir des relations justes et équitables entre les populations du Nord et du Sud ?

Plus que jamais, les citoyen-ne-s ont une responsabilité et un rôle à jouer dans le monde globalisé et interdépendant d'aujourd'hui. Pour devenir des acteur-trice-s de changement, ils-elles doivent avant tout être informé-e-s sur les enjeux mondiaux qui sont en train de se jouer. Cette information est essentielle et est un prérequis à la conscientisation et l'appropriation de ces thématiques par les citoyen-ne-s. Mieux éclairés, ils-elles sont capables de poser des choix personnels et/ou professionnels conscients et de prendre des initiatives en faveur de sociétés plus justes et durables.

C'est dans cette logique qu'ADG opère depuis plusieurs années un important travail d'Éducation à la Citoyenneté Mondiale et Solidaire (ECMS).

L'action d'ADG

Depuis 2010, ADG a développé et met en œuvre un programme d'Éducation à la citoyenneté mondiale et solidaire (ECMS)¹ à destination des étudiant-e-s de Gembloux Agro Bio Tech – ULg et des cinq Hautes Ecoles wallonnes agronomiques et de la population gembloutoise.

Plus récemment, ADG s'est associée aux ONG universitaires belges francophones (Louvain Coopération, ULB-Coopération et la FUCID) pour concevoir et mettre en œuvre un programme commun intitulé **UNI4COOP**.

Par le biais d'activités éducatives diversifiées et innovantes, ce programme vise à

¹ L'ECMS souhaite contribuer à la construction de sociétés justes, durables, inclusives et solidaires en suscitant et renforçant l'action individuelle et collective des citoyen-ne-s conscient-e-s des enjeux mondiaux et qui s'en sentent co-responsables (référentiel ECMS d'Acodév – www.acodev.be)

- initier des changements de valeurs, d'attitudes et de comportements en faveur de la citoyenneté mondiale et solidaire ;
- promouvoir une compréhension systémique des enjeux mondiaux ;
- renforcer l'action individuelle et collective ;
- construire un plaidoyer auprès des décideur-se-s institutionnel-le-s.

Fortes de leur ancrage sur les campus et des liens privilégiés qu'elles entretiennent avec la société civile ici et au Sud, les ONG universitaires privilégient des méthodologies participatives, et donne une place privilégiée aux acteurs et actrices du Sud tout en faisant appel à l'approche scientifique et de terrain.

Ce programme quinquennal se décline à plusieurs niveaux : un volet d'actions communes aux quatre ONG universitaires et un volet d'actions décentralisées par campus en fonction des spécificités de chaque ONG, tant au niveau des thématiques abordées qu'au niveau des partenariats pour la mise en œuvre des activités de sensibilisation et de mobilisation.

Bénéficiaires du projet

Ce programme commun s'adresse à un large public : la communauté académique des différents campus, les citoyen-ne-s autour des campus et les décideur-se-s institutionnel-le-s en Belgique francophone.

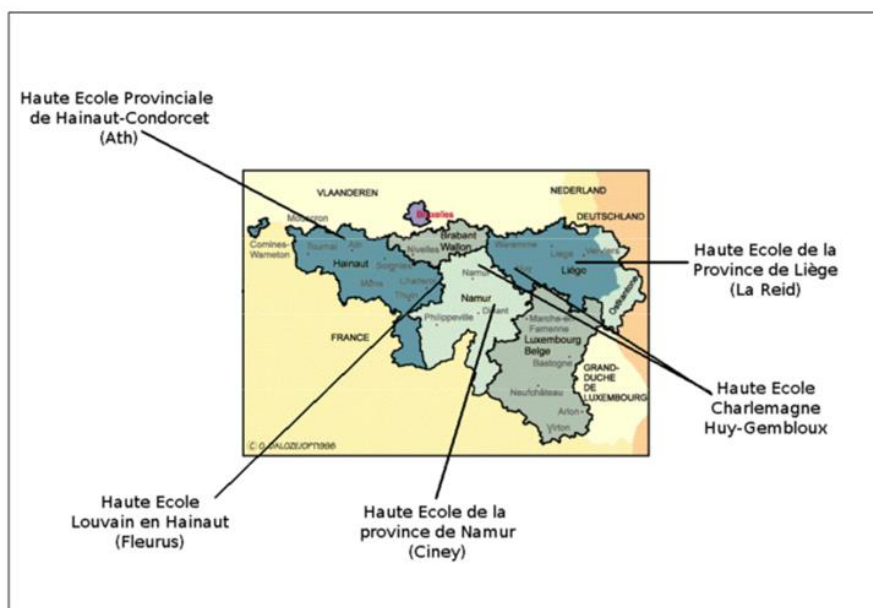
Au total, les actions du programme commun toucheront près de **200.000 bénéficiaires** (directs et indirects).

En ce qui concerne ADG, les bénéficiaires principaux sont les étudiant-e-s et professeurs de Gembloux Agro-Bio Tech-ULg et des cinq Hautes Écoles agronomiques wallonnes et la population gembloutoise.

Zones d'intervention

Le programme UNI4COOP intervient principalement sur les campus universitaires belges francophones et dans les communes avoisinantes.

ADG déploie avant tout son action sur le territoire gembloutois (campus universitaire et commune de Gembloux) et dans les cinq Hautes Écoles agronomiques wallonnes à La Reid, Huy, Ath, Ciney et Fleurus.



Durée du projet

De janvier 2017 à décembre 2021

Budget total du projet

945.311,77 €

Partenaires du projet

▪ Partenaires opérationnels :

Louvain Coopération	Ekikrok
ULB Coopération	Agricovert
La FUCID	Centre Culturel « Cinéma Royal » de Gembloux
UniverSud	Resanesco
Gembloux Agro Bio Tech – ULg	Le Mouvement d'Action Paysanne (MAP)
Les 5 Hautes Ecoles wallonnes agronomiques	Terre-en-vue
SOS Faim	CNCD-11.11.11
Vétérinaires Sans Frontières (VSF)	Les membres de la Coalition Contre la Faim (CCF)
L'Union des Agricultrices Wallonnes (UAW)	

- Partenaires financiers :

Témoignage

« En tant que bénévole chez ADG, j'ai le plaisir de participer ponctuellement à l'organisation d'évènements porteurs de sens et de rencontrer des producteurs locaux qui proposent des alternatives au modèle agricole actuel. Grâce à mes compétences linguistiques (Espagnol), j'appuie l'équipe ED dans la traduction et l'accueil d'invités latino-américains. Être bénévole chez ADG, c'est aussi participer à des réflexions sur des thèmes essentiels qui n'ont pas toujours été au cœur de mes préoccupations personnelles ou professionnelles » **Anne Pirotte**, sur la photo à gauche.



« J'ai eu la chance de partir pendant 5 mois au Sénégal pour réaliser mon TFE avec ADG. Mon objectif était de concevoir un guide d'agroécologie appliquée au Sénégal. Ce stage fut l'occasion pour moi de mettre en pratique la théorie que j'avais apprise, en apprenant leur façon de travailler et en les appuyant dans leur conversion à l'agroécologie. J'ai pu confronter mes capacités d'adaptation et de résistance à un environnement complètement différent, développer mon autonomie et vivre une expérience personnelle très marquante, loin de ma zone de confort. Je porte désormais un regard différent sur ma façon de vivre en Belgique et je tiens à entretenir cet esprit critique. Au niveau professionnel, cette immersion a renforcé mon désir de travailler sur le terrain, de manière pertinente et cohérente avec les besoins des communautés locales.» **Guillaume Neve**, étudiant de la Haute École agronomique de Fleurus.